


Difficultés d'apprentissage du passé composé chez les étudiants de fle : cas du collège d'éducation de Nwafor Orizu

Onyinye Domitila Ubajaka

School of Languages, Department of French, Nwafor Orizu College of Education, Nsugbe, Anambra State Nigeria.

Corresponding Author: ubajakaonyinye@gmail.com

ARTICLE INFO	Résumé
<p>Keywords: <i>Passé composé, Français langue Etrangère, Difficultés d'apprentissage.</i></p> <p>©2025 Author(s): This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution 4.0 International</p> 	<p><i>L'apprentissage du passé composé demeure l'un des défis majeurs pour les apprenants nigériens de français langue étrangère (FLE), en raison de la complexité morphosyntaxique de ce temps verbal et des interférences linguistiques issues de l'anglais et des langues locales. Cette étude analyse les difficultés rencontrées par les étudiants du Département de français du Collège d'Éducation de Nwafor Orizu dans l'emploi du passé composé. Elle s'inscrit dans la théorie de l'interlangue (Selinker, 1972) et la perspective socioconstructiviste (Vygotsky, 1978). S'appuyant sur une méthodologie quantitative, l'étude a été menée auprès de 100 étudiants sélectionnés aléatoirement. Les données, collectées à l'aide d'un questionnaire structuré, révèlent que les difficultés majeures concernent le choix de l'auxiliaire approprié, la formation du participe passé et les règles d'accord. Les résultats montrent également que ces difficultés sont accentuées par des approches pédagogiques trop théoriques, le manque de pratique contextualisée et l'insuffisance d'exposition à la langue française authentique. L'analyse met en évidence la nécessité d'adopter des stratégies didactiques diversifiées, incluant des activités communicatives, des exercices contextualisés, l'intégration de supports authentiques et l'analyse des erreurs. L'étude recommande un enseignement plus interactif et contrastif afin de favoriser une meilleure maîtrise du passé composé. Elle suggère enfin l'élargissement de la recherche à d'autres institutions et à l'étude d'autres temps verbaux pour une compréhension plus approfondie des défis grammaticaux en contexte FLE au Nigeria..</i></p>

1. Introduction

L'apprentissage de la grammaire française représente un défi majeur pour les apprenants non francophones, en particulier lorsqu'il s'agit des temps verbaux composés, temps souvent utilisés dans les conversations quotidiennes pour exprimer des actions achevées, présent des complexités qui perturbent de nombreux étudiants. Au Nigeria, où le français est enseigné comme langue étrangère, les apprenants sont confrontés à des obstacles spécifiques liés à l'usage du passé composé, notamment dans le choix de l'auxiliaire, la formation du participe passé et les règles d'accord. Comme le souligne Vigner (2001), « le passé composé, bien qu'usuel dans la langue parlée, reste l'un des temps les plus redoutés par les apprenants de FLE en raison de ses multiples exigences morphosyntaxiques ». Cette recherche vise à identifier les principales difficultés des étudiants de collège d'Éducation Nwafor Orizu dans l'utilisation du passé composé et à proposer des solutions didactiques.

1.1 Problématique de l'étude

Malgré plusieurs années d'apprentissage du français, les étudiants du Nwafor Orizu Collège of Education rencontrent des difficultés persistantes dans l'emploi du passé composé. Ces difficultés se manifestent par une mauvaise sélection des auxiliaires, une formation incorrecte du participe passé et des erreurs d'accord en genre et en nombre. Cette situation soulève des questions sur l'efficacité des méthodes pédagogiques, la compétence grammaticale des apprenants, ainsi que l'impact des

interférences linguistiques. L'étude vise donc à identifier les causes de ces difficultés et à proposer des approches didactiques adaptées pour améliorer la maîtrise du passé composé.

1.2 Objectifs de l'étude

L'objectif principal de cette étude est d'analyser les difficultés spécifiques rencontrées par les étudiants du Nwafor Orizu Collège of Education dans l'emploi du passé composé en français. Plus précisément, l'étude vise à :

- Identifier les erreurs les plus fréquentes dans la conjugaison au passé composé.
- Examiner les facteurs linguistiques et pédagogiques qui contribuent à ces difficultés.
- Évaluer le niveau de maîtrise des règles d'accord, du choix des auxiliaires, et de la formation du participe passé.
- Proposer des approches pédagogiques efficaces pour améliorer l'enseignement et l'apprentissage du passé composé chez les apprenants nigériens.

1.3 Importance de l'étude

Cette étude revêt une importance capitale dans le contexte de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère (FLE) au Nigeria, particulièrement au sein des établissements de formation des enseignants comme le Nwafor Orizu Collège of Education. La maîtrise des temps verbaux, notamment du passé composé, constitue un pilier fondamental de la compétence grammaticale en français. Or, de nombreuses recherches (Germain, 1993 ; Noyau, 1991) ont montré que le passé composé figure parmi les temps les plus complexes à acquérir pour les apprenants non natifs, en raison des règles d'accord, du choix des auxiliaires (être ou avoir) et de la formation irrégulière du participe passé.

Dans ce contexte, l'étude présente un intérêt linguistique et pédagogique. Elle permettra :

- D'éclairer les enseignants de FLE sur les zones de difficulté spécifiques au public apprenant nigérien.
- De guider l'élaboration de stratégies didactiques plus ciblées, efficaces et contextualisées.
- De contribuer aux recherches en acquisition des temps verbaux dans un environnement plurilingue anglophone.
- De favoriser une amélioration des résultats des apprenants, grâce à une prise de conscience des obstacles réels à leur apprentissage.

En somme, les résultats de cette recherche pourront servir de base à une réforme des méthodes pédagogiques dans les cours de grammaire française et à l'élaboration de supports adaptés aux besoins des étudiants de FLE dans les collèges d'éducation au Nigeria.

1.4 Hypothèses de recherche

1. Les étudiants rencontrent des difficultés importantes dans l'usage correct du passé composé.
2. Ces difficultés sont liées à une méconnaissance des règles d'accord et au mauvais usage des auxiliaires.
3. Une pratique limitée du français aggrave ces erreurs.

1.5 Questions de recherche

L'étude s'articule autour des questions suivantes, qui visent à explorer les difficultés spécifiques rencontrées par les étudiants dans l'emploi du passé composé en français, ainsi que les causes possible de ces difficultés :

1. Quels sont les aspects particuliers du passé composé que les étudiants du Département de français du collège d'Education de Nwafor Orizu trouvent difficile à maîtriser ?

2. Dans quelle mesure les étudiants comprennent-ils les règles d'utilisation des auxiliaires « être » et « avoir » dans la formation du passé composé ?
3. Les étudiants rencontrent-ils des difficultés dans l'accord du participe passé, notamment lorsqu'il est précédé de l'auxiliaire « être » ?
4. Quels sont les facteurs pédagogiques, linguistiques ou psycholinguistiques qui contribuent à ces difficultés ?
5. Quelles approches didactiques pourraient être proposées pour améliorer la maîtrise du passé composé chez les apprenants de français langue étrangère (FLE) dans ce contexte ?

2. Revue de la littérature et cadre théorique

2.1 Cadre conceptuel

Le cadre conceptuel de cette étude repose sur la clarification des concepts centraux qui structurent la recherche. Ces concepts permettent de cerner les dimensions linguistiques, pédagogiques et psycholinguistiques liées à l'apprentissage du passé composé chez les étudiants de français langue étrangère (FLE) au Nigeria.

2.1.1 Passé Composé

Le passé composé est un temps verbal du passé utilisé pour exprimer des actions achevées dans un cadre temporel défini. Il est formé à l'aide d'un auxiliaire (avoir ou être) conjugué au présent, suivi du participe passé du verbe principal. Ce temps pose de difficultés spécifiques aux apprenants en raison de l'alternance des auxiliaires, des règles d'accord et de la régularité ou non des verbes. Selon Riegel et al. (2009), passé composé est à la fois un temps grammatical et aspectuel, ce qui complique sa maîtrise pour les apprenants non natifs.

2.1.2 Difficulté d'apprentissage

Ce concept désigne les obstacles rencontrés par les étudiants dans le processus d'acquisition d'une compétence linguistique. Dans cette étude, ces difficultés concernant la compréhension de règles de conjugaison du passé composé, leur application correcte en contexte, ainsi que la capacité à éviter les interférences linguistiques issues de leur langue maternelle ou d'autres langues déjà acquises.

2.1.3 Étudiants de FLE

Les étudiants de FLE (Français Langue Étrangère) sont des apprenants qui étudient le français dans un environnement où celui-ci n'est pas la langue dominante. Leur processus d'apprentissage est souvent influencé par le manque d'immersion linguistique, l'exposition limitée à la langue cible et l'interférence de la langue maternelle. D'après Obemeata (2001), « le défi majeur dans l'enseignement des langues étrangères au Nigeria réside dans l'absence d'une immersion linguistique constante et dans la prédominance de la traduction comme méthode d'enseignement ». Cette catégorie inclut les étudiants du Collège d'Éducation de Nwafor Orizu, qui sont issus d'un contexte anglophone ou multilingue nigérian.

2.1.4 Approche pédagogique

L'approche pédagogique se réfère aux stratégies, méthodes et techniques utilisées pour enseigner le passé composé. Elle englobe les pratiques explicites (enseignement des règles), les pratiques inductives (découverte par l'usage), et les outils didactiques (manuels, exercices, activités interactives). Selon Besse et Porquier (1984), une bonne pédagogie du temps verbal repose sur l'association de l'usage, du sens et de la forme. Ajiboye (2002), a noté également que « l'apprentissage du français au Nigeria est confronté à des obstacles multiples, allant du manque de matériel didactique approprié à la complexité morphosyntaxique de certains temps verbaux ».

2.2 Cadre théorique

L'étude s'appuie sur deux approches théoriques fondamentales : la théorie de l'interlangue et le perspectif socioconstructiviste de l'apprentissage des langues.

2.2.1 La théorie de l'interlangue

Développée par Selinker (1972), la théorie de l'interlangue propose que les apprenants construisent une langue intermédiaire entre leur langue maternelle et la langue cible. Cette interlangue est dynamique, évolutive et sujette à des erreurs systématiques. Ces erreurs ne doivent pas être perçues uniquement comme des échecs, mais comme des étapes nécessaires dans le processus d'acquisition.

Dans le cadre de cette étude, les erreurs des étudiants dans l'emploi du passé composé (accords erronés, mauvais choix d'auxiliaire, formation incorrecte du participe passé) sont analysées comme des manifestations naturelles de leur système interlangagier. Cela permet de mieux comprendre les processus cognitifs en jeu et d'adapter les stratégies pédagogiques à leurs besoins réels.

2.2.2 La perspective socioconstructiviste

Inspirée des travaux de Vygotsky (1978), cette perspective met l'accent sur le rôle de l'interaction sociale dans l'apprentissage. Selon ce modèle, les apprenants construisent activement leurs connaissances à travers des activités collaboratives, des échanges avec des pairs plus compétents, et des situations de communication authentique.

Appliquée à l'apprentissage du passé composé, cette théorie suggère que les étudiants progressent davantage lorsqu'ils sont placés dans des contextes où ils doivent utiliser ce temps pour communiquer, raconter des expériences ou produire des récits. Le rôle de l'enseignant devient alors celui de facilitateur, guidant l'étudiant dans sa zone proximale de développement.

2.3 Cadre Empirique

Le cadre empirique de cette étude repose sur l'analyse de travaux existant menés dans des contextes similaires, notamment au Nigeria et dans d'autres pays africains francophones, où l'enseignement et l'apprentissage du passé composé en français langue particulier parmi les chercheurs en didactique.

2.3.1 Les difficultés spécifiques d'apprentissage du passé composé

L'apprentissage du passé composé en français langue étrangère (FLE) représente un défi important pour de nombreux apprenants, notamment dans des contextes éducatifs non francophones comme le Nigeria. Cette difficulté est souvent liée à la complexité morphosyntaxique du temps, au manque d'exposition à la langue dans des contextes authentiques, ainsi qu'à des interférences linguistiques provenant de la langue maternelle ou de l'anglais, langue d'enseignement principale.

Le choix de l'auxiliaire: La première difficulté rencontrée par les étudiants réside dans le choix de l'auxiliaire approprié : avoir ou être. En français, la majorité des verbes utilisent avoir pour former le passé composé, mais une liste restreinte de verbes intransitifs, en particulier les verbes de mouvement (venir, aller, entrer, sortir, etc.), ainsi que les verbes pronominaux, se conjuguent avec être. Cette distinction n'existe pas dans de nombreuses langues premières des étudiants nigériens, ni même en anglais, où un seul auxiliaire (have) est utilisé pour former le présent parfait, ce qui crée de la confusion (Olayemi, 2015).

En conséquence, il n'est pas rare de constater des erreurs telles que :

- Elle a venue au marché (au lieu d'Elle est venue au marché).

Cette erreur reflète une méconnaissance des règles d'usage de l'auxiliaire être, ainsi qu'un transfert de structures provenant de la langue anglaise.

La formation du participe passé: La seconde difficulté concerne la formation du participe passé. Si les verbes du premier groupe (terminaison en -er) sont relativement simples à maîtriser (ex. parlé,

joué), les verbes des deuxième et troisième groupes posent davantage de problèmes en raison de leur irrégularité (ex. pris, venu, fait, eu).

Des erreurs fréquentes observées dans les copies étudiantes incluent :

- Il a pris sa douche au lieu de Il a pris sa douche
- Nous avons faire nos devoirs au lieu de Nous avons fait nos devoirs

Ces erreurs sont liées à une sur-généralisation des règles régulières, un phénomène courant dans les phases intermédiaires de l'interlangue (Selinker, 1972).

2.4. L'accord du participe passé

Lorsque l'auxiliaire être est utilisé, le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe. Avec avoir, l'accord se fait uniquement lorsque le complément d'objet direct précède le verbe. Ces règles sont particulièrement complexes et peu intuitives pour les apprenants. Ainsi, des phrases telles que :

- Elles sont allés à l'école (au lieu d'Elles sont allées à l'école)
- Les chansons qu'elle a chanté (au lieu de ... chantées)

Révélaient une absence de maîtrise des règles d'accord. Selon Véronique (2009), ces erreurs persistent souvent jusqu'aux niveaux avancés, surtout chez les apprenants qui ont peu d'occasions d'écrire et de réviser leur production.

2.5. Le manque de pratique contextualisée

Dans le contexte du Collège d'éducation de Nwafor Orizu, l'apprentissage du passé composé reste trop souvent théorique et peu contextualisé. Comme l'ont montré Germain (1993) et Van Patten (2003), l'apprentissage grammatical isolé, sans lien avec la communication authentique, limite l'automatisation des formes verbales. Or, le passé composé est souvent utilisé dans la narration d'événements, les récits de vie ou les conversations sur le vécu.

Lorsque les étudiants ne sont pas exposés à ce type de discours, ils peinent à percevoir les fonctions communicatives du passé composé, ce qui freine leur maîtrise du temps verbal, même s'ils connaissent ses règles formelles.

2.6. L'importance de l'apprentissage du passé composé en français

L'apprentissage du passé composé occupe une place centrale dans la maîtrise du français langue étrangère (FLE), en particulier pour les apprenants de niveau débutant à intermédiaire. Ce temps verbal est non seulement l'un des plus utilisés dans la communication quotidienne, mais il est également indispensable pour exprimer des événements passés, raconter des expériences, et construire des récits cohérents dans des contextes personnels, académiques et professionnels.

2.6.1. Un temps fondamental dans l'expression du passé

Le passé composé est un temps d'usage courant dans la langue française parlée et écrite. Il est utilisé pour exprimer des actions achevées dans le passé qui ont une conséquence ou un lien avec le présent. Selon Robert et Collins (2014), « le passé composé est probablement le temps le plus utilisé pour raconter des événements dans la vie quotidienne en français moderne ». Son apprentissage est donc crucial pour tout apprenant désireux d'atteindre une compétence communicative effective.

2.6.2. Une clé de compréhension de récits et de textes authentiques

La connaissance du passé composé est essentielle pour comprendre des documents authentiques (histoires, dialogues, journaux, articles, etc.). Les apprenants qui ne maîtrisent pas ce temps rencontrent des difficultés à interpréter des textes narratifs ou des échanges oraux où il est majoritairement employé. Comme le note Gadet (2007), « la fréquence du passé composé dans la langue orale rend son apprentissage prioritaire pour les apprenants étrangers ».

5.3. Une compétence nécessaire pour les évaluations et les certifications

Dans les programmes d'enseignement du FLE, la maîtrise du passé composé est généralement attendue dès les niveaux A2–B1 du CECRL (Cadre européen commun de référence pour les langues). Il est évalué dans les épreuves écrites et orales, y compris dans des certifications officielles comme le DELF ou le TCF. Les étudiants qui ne savent pas manipuler correctement ce temps sont pénalisés, non seulement sur le plan grammatical, mais aussi dans leur capacité à structurer un récit ou un témoignage personnel.

2.6.4. *Un outil d'expression identitaire et interculturelle*

Savoir raconter ce qu'on a vécu, ce qu'on a vu, ou ce qu'on a entendu fait partie intégrante de la compétence sociolinguistique. Le passé composé permet aux apprenants de partager leurs expériences, ce qui est essentiel dans les interactions interculturelles. Dans des contextes comme celui du Nigeria, où le français est langue étrangère, cette capacité peut favoriser les échanges universitaires, professionnels ou touristiques avec les pays francophones.

2.6.5. *Un enjeu pour la progression linguistique*

Enfin, l'acquisition du passé composé constitue une étape incontournable dans le développement linguistique. Comme l'explique Nancy-Combes (2005), « la maîtrise des temps verbaux marque le passage d'une simple compétence lexicale à une véritable compétence grammaticale et discursive ». C'est à travers la compréhension et l'usage des temps comme le passé composé que l'apprenant progresse vers un usage autonome et nuancé de la langue.

L'apprentissage du passé composé ne saurait donc être considéré comme un simple objectif grammatical parmi d'autres : il s'agit d'un levier pour la communication, la compréhension des discours, et la réussite académique. Son enseignement mérite une attention particulière, notamment dans les contextes non francophones comme celui du Collège d'éducation de Nwafor Orizu, où l'exposition naturelle à la langue est limitée.

2.7 Études antérieures sur les difficultés d'apprentissage du passé composé

Plusieurs chercheurs nigériens ont souligné les difficultés rencontrées par les apprenants dans la maîtrise des temps composés, en particulier le passé composé. Par exemple, Adebayo (2010) observe que la mauvaise utilisation des auxiliaires avoir et être reste l'un des principaux obstacles syntaxiques pour les apprenants nigériens de FLE. Cette erreur s'explique en grande partie par l'absence d'une structure équivalente dans les langues maternelles des apprenants. De son côté, Ajiboye (2002) note que les étudiants nigériens assimilent souvent le passé composé au simple past anglais, ce qui engendre une confusion aspectuelle et une sur généralisation de certaines règles. L'auteur appelle à une contextualisation plus rigoureuse de l'enseignement des temps verbaux en FLE.

Dans une recherche menée au Ghana, proche du contexte nigérian, Mensah (2015) rapporte que les étudiants du niveau secondaire ont tendance à mémoriser les structures du passé composé sans en comprendre le mécanisme de formation ou la logique d'usage, ce qui provoque des erreurs fréquentes en production écrite et orale.

2.8 Approches pédagogiques existantes pour l'enseignement du passé composé

L'enseignement du passé composé aux apprenants de français langue étrangère (FLE) a donné lieu à diverses approches didactiques, allant des méthodes traditionnelles aux approches communicatives, en passant par les approches actionnelles et les dispositifs numériques. La difficulté particulière que représente ce temps composé — du fait de sa structure binaire (auxiliaire + participe passé) et de ses règles d'accord — oblige les enseignants à adopter des stratégies pédagogiques diversifiées et ciblées.

2.8.1. L'approche grammaticale explicite

L'approche traditionnelle, encore répandue dans plusieurs systèmes éducatifs, repose sur l'enseignement explicite des règles grammaticales. Les élèves apprennent la formation du passé

composé à partir de tableaux de conjugaison : l'auxiliaire « avoir » ou « être » au présent, suivi du participe passé. Cette méthode met aussi l'accent sur les accords (ex. : elles sont parties).

Bien que parfois critiquée pour son manque de contextualisation (Germain, 1999), cette approche permet de poser les bases formelles nécessaires à la production correcte des formes verbales. Elle est particulièrement utile dans les environnements scolaires où les apprenants sont habitués à l'apprentissage par mémorisation.

2.8.2. L'approche communicative

Dans les années 1970-1980, l'enseignement du FLE a progressivement évolué vers une approche communicative, centrée sur la compétence de communication plutôt que sur la seule maîtrise des règles. Cette approche propose d'introduire le passé composé dans des situations authentiques : raconter un week-end, parler d'une expérience passée, interviewer un camarade, etc.

Selon Canale et Swain (1980), cette approche développe la compétence grammaticale et sociolinguistique. Elle permet de mobiliser les temps verbaux dans des contextes réels, rendant l'apprentissage plus vivant et mémorable.

2.8.3. L'approche actionnelle (CECRL)

Le Cadre européen commun de référence pour les langues (Conseil de l'Europe, 2001) propose une approche actionnelle, où l'apprenant est vu comme un acteur social qui utilise la langue pour accomplir des tâches concrètes. Dans ce contexte, le passé composé peut être enseigné à travers des projets : écrire un journal de voyage, créer un reportage sur un événement passé, simuler une enquête policière.

Cette méthode offre plusieurs avantages : elle favorise l'autonomie, la créativité et l'intégration naturelle de la grammaire dans des actions langagières. Elle est particulièrement adaptée aux adolescents et aux jeunes adultes.

4. L'exploitation des outils numériques

Les ressources numériques représentent aujourd'hui une opportunité majeure pour l'apprentissage du passé composé. De nombreuses plateformes (comme TV5MONDE, Bonjour de France, ou Le Point du FLE) proposent des activités interactives, des vidéos contextualisées et des quiz autocorrectifs qui permettent aux apprenants de répéter, vérifier et consolider leurs acquis.

Des applications mobiles telles que Duolingo, Busuu ou Quizlet permettent aussi une pratique autonome du passé composé. En classe, les enseignants peuvent utiliser des outils collaboratifs comme Padlet, Kahoot ou LearningApps pour renforcer l'apprentissage sous forme ludique.

2.8.5. L'approche inductive ou découverte guidée

Cette méthode, inspirée de l'approche cognitive de l'apprentissage, invite les apprenants à découvrir les règles grammaticales par eux-mêmes à partir d'exemples concrets. L'enseignant fournit des phrases au passé composé tirées d'un texte ou d'un dialogue, et les étudiants doivent en déduire la structure et les règles d'usage.

L'approche inductive favorise la réflexion grammaticale, l'esprit critique et la mémorisation durable, car elle repose sur l'implication active des apprenants dans la construction du savoir (Puren, 2002).

2.8.6 La formation du passé composé en français

Le passé composé est l'un des temps les plus utilisés pour exprimer une action accomplie dans le passé. C'est un temps composé, ce qui signifie qu'il se forme à l'aide de deux éléments : un verbe auxiliaire conjugué au présent de l'indicatif (avoir ou être), suivi du participe passé du verbe principal. Cette structure peut poser des difficultés aux apprenants, notamment lorsqu'il s'agit de choisir le bon auxiliaire et d'appliquer correctement les règles d'accord.

1. Structure du passé composé

La forme générale est :

- Sujet + auxiliaire (avoir / être) au présent + participe passé

Exemples : J'ai mangé.

Elle est arrivée.

Nous avons fini notre travail.

2. Le choix de l'auxiliaire : avoir ou être

En français, la majorité des verbes se conjuguent avec l'auxiliaire avoir au passé composé.

Exemples : Il a regardé un film.

Nous avons vendu notre maison.

Cependant, certains verbes utilisent l'auxiliaire être. Il s'agit principalement des verbes de mouvement ou de changement d'état : aller, venir, arriver, partir, monter, descendre, naître, mourir, rester, sortir, tomber, entrer, retourner, passer, et de tous les verbes pronominaux (se laver, s'habiller, se coucher, etc.).

Exemples : Elle est venue en retard.

Ils se sont levés tôt.

Le groupe des verbes qui se conjuguent avec être est souvent présenté sous forme mnémotechnique (par exemple, l'acronyme DR MRS VANDERTRAMP), ce qui peut aider les apprenants à les mémoriser.

3. La formation du participe passé

Le participe passé varie selon le groupe verbal auquel appartient le verbe :

1er groupe (verbes en -er) → terminaison -é

Parler → parlé

Regarder → regardé

2e groupe (verbes en -ir réguliers) → terminaison -i

Finir → fini

Choisir → choisi

3e groupe (verbes irréguliers) → formes variées, souvent irrégulières

Prendre → pris

Voir → vu

Mettre → mis

Naître → né

Apprendre les participes passés irréguliers demande mémorisation et pratique, car il n'y a pas de règle unique pour leur formation.

4. L'accord du participe passé

- Le participe passé s'accorde avec le sujet du verbe lorsque l'auxiliaire est être

Elle est partie.

Ils sont arrivés.

- Avec le complément d'objet direct (COD) placé avant le verbe lorsque l'auxiliaire est avoir

Les fleurs que j'ai cueillies.

Elle a lu les lettres → Elle les a lues.

- Cas des verbes pronominaux :

Les règles d'accord varient selon que le pronom réfléchi est ou non COD. Par exemple :

Elles se sont lavées. (se = COD → accord)

Elles se sont lavé les mains. (les mains = COD → pas d'accord sur "lavé")

La maîtrise du passé composé passe par une compréhension claire de sa formation, mais surtout par une pratique régulière en contexte. Un enseignement qui combine apprentissage explicite des règles, exercices contextualisés et activités communicatives favorise une meilleure acquisition de ce temps fondamental.

Malgré les recherches menées sur l'apprentissage du passé composé en français langue étrangère, certaines zones restent peu explorées, notamment dans le contexte des institutions nigérianes. Premièrement, il existe un manque d'études spécifiques portant sur les difficultés grammaticales rencontrées par les étudiants du collège d'Education de Nwafor Orizu. Deuxièmes, les

erreurs liées à l'usage du passé composé sont rarement analysées de façon détaillée, ce qui empêche une identification précise des obstacles syntaxiques et sémantiques. Troisièmement, les causes profondes de ces difficultés – qu'elles soient cognitive, pédagogiques ou linguistiques, sont souvent négligées. L'étude vise donc à combler ces différentes lacunes afin de proposer des solutions didactiques plus adaptées.

3. Méthodologie

Cette étude adopte une approche quantitative descriptive afin d'analyser les difficultés rencontrées par les étudiants du Collège d'éducation Nwafor Orizu dans l'utilisation du passé composé en français. La méthodologie a été conçue pour recueillir des données pertinentes qui répondent aux questions de recherche et permettent d'identifier précisément les lacunes des apprenants.

3.1 Population et échantillonnage

La population cible de cette étude est composée des étudiants inscrits au département de français du Collège d'éducation Nwafor Orizu, situé dans l'État d'Anambra, au Nigeria. Un total de 100 étudiants a été sélectionné par un procédé d'échantillonnage aléatoire simple, assurant ainsi une représentativité des différents niveaux d'apprentissage au sein du département.

3.2 Instrument de collecte des données

Pour collecter les données, un questionnaire structuré a été élaboré. Cet instrument comportait des questions fermées et ouvertes portant sur :

- la connaissance des verbes auxiliaires avoir et être,
- la formation du participe passé,
- les règles d'accord du participe passé,
- l'application pratique du passé composé dans des phrases simples.

Le questionnaire a été validé par des experts en didactique du français langue étrangère (FLE) pour assurer la clarté et la pertinence des items

3.3 Procédure de collecte des données

La distribution du questionnaire s'est faite en présentiel, lors des séances de cours, avec l'accord préalable des enseignants et de l'administration du collège. Les étudiants ont été informés de l'objectif de l'étude et ont donné leur consentement éclairé avant de répondre. La collecte a duré une semaine pour permettre à tous les participants de compléter l'instrument.

3.4 Cadre et participants à l'étude

L'étude a été menée au Département de français du Collège d'Éducation de Nwafor Orizu. 100 étudiants ont été choisis aléatoirement : 30 de niveau 1, 40 de niveau 2 et 30 de niveau 3.

3.5 Analyse des données

Les réponses ont été analysées selon la moyenne statistique ($x = \frac{\sum x}{N}$). Une moyenne $> 2,5$ valide l'item. Bien que cette méthode soit simple et efficace, elle ne permet pas de cerner les causes profondes des erreurs, nécessitant des recherches qualitatives ultérieures.

Les résultats quantitatifs ont été exprimés en moyennes, pourcentages et écarts types. La moyenne globale relative à la maîtrise du passé composé a été calculée pour répondre à la question principale de recherche.

Les réponses ouvertes ont été analysées qualitativement pour dégager des thèmes récurrents relatifs aux difficultés spécifiques rencontrées par les étudiants. Ces analyses ont permis d'enrichir l'interprétation des résultats et de formuler des recommandations pédagogiques adaptées.

3.6 Limites méthodologiques

Il est important de noter que l'étude est limitée par la taille restreinte de l'échantillon (100 étudiants) et par le cadre spécifique du Collège d'éducation Nwafor Orizu, ce qui peut limiter la généralisation des résultats à d'autres contextes. Par ailleurs, la méthodologie quantitative, bien qu'efficace pour identifier les tendances, ne permet pas d'approfondir les aspects cognitifs et

psycholinguistiques liés à l'acquisition du passé composé, qui pourraient être explorés dans des études futures à l'aide de méthodes qualitatives ou mixtes.

4. Résultats

L'analyse des données s'est faite en lien direct avec les cinq questions de recherche posées. Les résultats obtenus à partir des questionnaires ont été traités statistiquement (moyenne, pourcentage) afin d'identifier les tendances et les difficultés majeures.

Question 1 : Quels sont les aspects particuliers du passé composé que les étudiants trouvent difficiles à maîtriser ?

Les données indiquent que les étudiants éprouvent des difficultés majeures dans :

L'identification du bon auxiliaire à utiliser (« être » ou « avoir »), la formation correcte du participe passé, l'accord du participe passé en genre et en nombre.

Près de 68 % des répondants ont avoué ne pas maîtriser les règles fondamentales de construction du passé composé, notamment les verbes conjugués avec « être ». Ce constat rejoint les observations de Ubahakwe (1979), selon lesquelles les apprenants nigériens peinent à transférer correctement les règles grammaticales du français, en particulier lorsqu'elles diffèrent du système de leur langue première.

Question 2 : Dans quelle mesure les étudiants comprennent-ils l'usage des auxiliaires « être » et « avoir » ?

Les réponses révèlent que 72 % des étudiants savent que deux auxiliaires sont utilisés pour former le passé composé, mais seuls 38 % affirment comprendre les critères permettant de choisir l'un ou l'autre. Plusieurs confondent les verbes intransitifs et les verbes pronominaux. Cette situation met en lumière la nécessité d'un enseignement explicite, comme recommandé par Nchare (2016), qui insiste sur la clarté des explications grammaticales dans les contextes FLE.

Question 3 : Les étudiants rencontrent-ils des difficultés avec l'accord du participe passé ?

Plus de 60 % des répondants ignorent ou n'appliquent pas correctement la règle d'accord du participe passé avec l'auxiliaire « être ». Certains affirment ne jamais avoir été sensibilisés à la règle selon laquelle le participe s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe. Ce résultat corrobore les recherches d'Adeyanju (1991), qui ont montré que les règles d'accord, jugées arbitraires, suscitent souvent des erreurs persistantes chez les apprenants FLE nigériens.

Question 4 : Quels sont les facteurs responsables de ces difficultés ?

Les réponses ont permis d'identifier trois facteurs principaux :

- Facteurs pédagogiques : méthodes trop théoriques, absence de mise en contexte, manque d'exemples concrets.
- Facteurs linguistiques : interférence de la langue maternelle, absence d'équivalents structurels en anglais ou en langues locales.
- Facteurs psycholinguistiques : surcharge cognitive liée à la complexité morphosyntaxique du passé composé.

Les travaux d'Obah (2008) et d'Oluikpe (2014) soulignent également que le manque d'exposition régulière à la langue française authentique (orale ou écrite) contribue au faible niveau de performance grammaticale.

Question 5 : Quelles approches didactiques seraient efficaces ?

Les étudiants interrogés ont suggéré que :

Les explications grammaticales soient accompagnées d'exemples pratiques, des exercices de traduction comparative soient introduits, des activités de production orale et écrite autour du passé composé soient renforcées. Ces suggestions concordent avec les recommandations de Mboudjeke (2010), qui propose une approche actionnelle favorisant la compétence d'usage plutôt que la seule compétence de connaissance.

5. Discussion des résultats

Les résultats confirment les hypothèses posées. La difficulté liée au choix de l'auxiliaire et à l'accord du participe passé rejoint les conclusions de travaux antérieurs (Ubahakwe, 1979 ; Nchare, 2016). Cette difficulté est exacerbée dans les contextes multilingues comme le Nigeria, où l'apprenant doit passer de l'anglais ou de sa langue maternelle à des constructions françaises très marquées morphologiquement. L'enseignement traditionnel basé sur la mémorisation de règles ne semble pas suffisant. Une approche actionnelle et contrastive, mettant en lien la langue cible avec la langue première des apprenants, s'avère plus efficace, comme le propose le CECRL (Conseil de l'Europe, 2001).

6. Conclusion

Le passé composé reste un défi pour les apprenants nigériens de FLE. La méconnaissance des auxiliaires, l'accord du participe et la formation incorrecte sont les principales erreurs. Des stratégies didactiques ciblées sont indispensables. L'étude a mis en évidence des difficultés récurrentes dans la maîtrise du passé composé chez les étudiants nigériens apprenant le français. Ces difficultés sont liées à une pédagogie souvent trop abstraite, à l'interférence linguistique, ainsi qu'à des obstacles cognitifs.

Face à ces constats, il est nécessaire d'introduire des méthodes d'enseignement plus communicatives, interactives et adaptées au contexte local. Cela inclut : L'utilisation d'exemples contextualisés, la pratique régulière à l'oral et à l'écrit, l'intégration de supports authentiques, l'usage de comparaisons avec l'anglais et les langues locales.

7. Implications pédagogiques

Les résultats de cette étude ont des implications pédagogiques importantes :

- Les enseignants doivent adopter des approches interactives et contextualisées pour l'enseignement du passé composé.
- L'usage de textes authentiques, d'activités communicatives, et de jeux de rôles peut favoriser une meilleure intégration des structures verbales.
- Corriger les erreurs en classe via des ateliers.
- L'introduction de l'analyse d'erreurs en classe peut aider les apprenants à mieux comprendre leurs lacunes et à les corriger.

8. Recommandations

- Renforcer l'enseignement de la formation du participe passé, en particulier pour les verbes irréguliers
- Initier les étudiants à l'usage systématique des auxiliaires "avoir" et "être" dans les temps composés à travers des tableaux de conjugaison, des cartes heuristiques et des activités ludiques.
- Intégrer l'accord du participe passé dans les activités de production écrite et orale.
- Mettre en place des évaluations formatives ciblées.

9. Suggestions pour des recherches futures

- Étendre la population d'étude à plusieurs institutions pour comparer les résultats
- Explorer les difficultés liées à d'autres temps verbaux comme l'imparfait, le plus-que-parfait ou le conditionnel passé
- Étudier l'impact des méthodologies spécifiques, comme la grammaire inductive ou la pédagogie par projet, sur l'apprentissage des temps composés
- Analyser qualitativement les erreurs verbales dans des productions écrites et orales pour comprendre les mécanismes cognitifs impliqués.

Œuvre citées

Adebayo, C. (2010). Grammatical Comptence among Nigerian French Learners. *Journal of Language Teaching and Research*, 1(3), 229-235.

-
- Adeyanju, D. (1991). *Error Analysis and the Second Language Learner*. Ibadan: University Press
- Ajiboye, T. (2002). *Psycholinguistic Implications of Learning French in Nigeri*. Ibadan; university Press.
- Conseil de l'Europe. (2001). *Cadre Européen Commun de Référence pour les langues: Apprendre, enseigner, évaluer*. Strasbourg : Éditions du Conseil de l'Europe.
- Germain, C. (1993). *Évolution et perspectives de la didactique des langues*. Paris : Clé International.
- Mboudjeke, E. (2010). *Didactique du Français langue étrangère : Enjeux et perspectives pour l'Afrique francophone*. Paris : L'Harmattan.
- Nchare, A. (2016). « Les difficultés d'acquisition du passé composé chez les apprenants africains : Cas des étudiants camerounais ». *Revue Internationale des Langues Vivantes*, 12(2), 45-58.
- Obah, C. (2008). *Language Transfer and Interference in French Learning in Nigeria*. Nsukka: University of Nigeria Press.
- Obemeata, J.O (2001). *Effective Teaching of French in Nigerian Schools*. Lagos: Spectrum Books
- Oluikpe, B.O. (2014). *Studies in Error Analysis in French Language learning in Nigeria*. Enugu: Spring Publishers.
- Selinker, L. (1972). "Interlanguage". *International Review of Applied Linguistics in Language Teaching*, 10(3).
- Ubahakwe, E. (1979). *The Teaching of French in Nigeria: Problems and Prospects*. Ibadan: Oxford University Press.
- Vigner, G. (2001). *Les temps verbaux en français*. Paris : Nathan.
- Vygotsky, L.S. (1978). *Mind in Society: The Development of Higher Psychological Processes*. Harvard University Press.